

CRISE DU LAIT

Les agriculteurs face aux eurodéputés

Véronique Leblanc

Mis en ligne le 15/07/2009

Les producteurs de lait se sont invités à la rentrée du Parlement européen. Le nouvel eurodéputé vert José Bové promet de relayer leurs revendications.

- [Les Vingt-sept prennent des mesures dont les producteurs discutent la pertinence](#)

Salut José, on compte sur toi !" Mains tendues, flashes crépitants et bouquets de micros, le militant altermondialiste français, ancien porte-parole de la confédération paysanne et tout nouvel eurodéputé vert José Bové est dans son élément ce mardi vers 13h en partant à la rencontre des producteurs de lait venus manifester à Strasbourg. A l'intérieur du bâtiment, c'est l'ambiance des grands jours, une presse pléthorique se presse pour couvrir l'entrée en fonction d'une assemblée revue et corrigée par les élections du 7 juin. A l'extérieur, entre 1 000 et 1 500 agriculteurs français, allemands, portugais, espagnols, italiens, belges et suisses sont venus défilé dans la capitale alsacienne pour que d'emblée, " *la question alimentaire soit clairement formulée au nouveau Parlement européen* ". On attendait le double de manifestants, mais le cortège accompagné d'une centaine de tracteurs et de quelques vaches - certaines en plâtre juchées sur des remorques et peintes aux couleurs de la France et de l'Allemagne, d'autres bien vivantes venues de la Manche ou de pâturages alsaciens - fait incontestablement son effet.



EPA

A l'origine de ce rassemblement, un appel du syndicat European Milk Board (EMB) et de la Coordination européenne Via Campesina (ECVC) qui réclament une baisse des quotas laitiers, seul moyen d'éviter la surproduction et d'équilibrer l'offre et la demande pour assurer aux producteurs un revenu décent. Une diminution de 5 % est ainsi réclamée dès 2009-2010. A terme, c'est à toute une régulation du secteur qu'appellent les manifestants. " *La situation est catastrophique pour les producteurs de lait en Europe; dans quasiment tous les pays, les prix sont tombés à 18-22 centimes, un niveau qui menace dangereusement l'existence de nombreux producteurs de lait* ", indique un communiqué de l'EMB. Un diagnostic que reprend à son compte un José Bové pressenti pour devenir l'un des vice-présidents de la commission Agriculture du nouveau Parlement. " *Il faut une nouvelle politique, c'est là-dessus que je me suis engagé, c'est là-dessus que je me battrais* ", dit-il. Et quand les producteurs menacent d'une grève du lait, il annonce que si c'est le cas, le seul moyen pour lui d'exprimer sa solidarité sera d'entamer une grève de la faim. Pour l'heure, on n'en est pas encore là. " *La grève du lait est un acte extrêmement fort* , explique la Belge Isabelle Durant (Verts) en sortant d'une rencontre entre certains eurodéputés de son groupe et une délégation de producteurs. *Il s'agit de jeter le lait une fois traité, aucun agriculteur ne fait ça de gaieté de cœur, certains disent même qu'ils s'en sentent incapables, mais la situation est à ce point dramatique que si rien ne change, il est possible qu'on en arrive là.*" Et qu'est-ce qui pourrait changer ? Quel pourrait être le rôle des eurodéputés ? " *C'est vrai que si le Traité de Lisbonne est adopté, le Parlement aura plus de compétences - notamment budgétaires - en matière de Politique agricole commune* , poursuit Isabelle Durant. *Il est donc important que les eurodéputés soient bien au courant de la situation concrète des producteurs de lait. Lundi prochain, la commission Agriculture sera installée, mardi elle se mettra au travail et José Bové s'est engagé à chercher des alliés pour que des éleveurs puissent rapidement venir s'exprimer devant les membres de cette commission. La gravité et l'urgence de la situation justifient qu'on les écoute, chaque jour qui passe rend leur situation de plus en plus intenable !* "

En ce qui concerne la Belgique, les différences entre le Nord et le Sud du pays compliquent encore la donne et affaiblissent sa position au conseil des ministres. " *En Wallonie, les organisations que sont la FWA (Fédération wallonne de l'agriculture) et la FUGEA (Fédération unie de groupements d'éleveurs et d'agriculteurs) regroupent des fermiers indépendants* , explique Isabelle Durant. *En Flandre, le Boerenbond est un syndicat d'agriculteurs, mais aussi de transformateurs, c'est-à-dire d'industriels qui jouent plus un rôle de lobby que de syndicat. Les intérêts divergent parfois et lorsque les deux parties ne sont pas d'accord sur un point en ce qui concerne cette matière très largement régionalisée, la Belgique s'abstient au conseil des ministres, ce qui fragilise notre position .* "

La petite dizaine de Belges venus manifester mardi à Strasbourg confirment ces propos. Tous sont wallons; plusieurs viennent de la région d'Aubel et soulignent qu'après avoir fait de gros investissements pour se mettre aux normes européennes, ils ont l'impression qu'on les laisse mourir un point c'est tout. " *Notre région est trop vallonnée pour que nous nous reconvertissions dans l'agriculture, expliquent-ils, nous devons faire de l'élevage. Il faut que le consommateur réalise que le litre de lait a un coût de production. Le maintien et la baisse des quotas est la seule façon de nous assurer un revenu correct en évitant de mettre notre lait en concurrence avec du lait de partout dans le monde.* " "Ils veulent rester des producteurs de lait sans devenir les employés d'une multinationale de l'agriculture ", conclut Isabelle Durant qui est persuadée que c'est de toute une réorientation dont a besoin le secteur. " *Il faut sortir le lait et tous les produits alimentaires de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) parce qu'il ne s'agit pas de marchandises comme les autres* ", déclare-t-elle.

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

